

Ces joyeux «pêcheurs» ont remonté un câble cassé qu'il fallut retirer morceau par morceau du puits en cours de creusement.

Ce n'est pas drôle d'aller à la Pêche dans un **Puits pétrolifère**

POUR qui travaille dans une exploitation pétrolifère, tout objet tombant dans le puits en cours de creusement est appelé « poisson » et, même un « bleu » sait qu'il y a

Ce «poisson», un morceau de métal circulaire, stoppa le creusement du puits. Les dents de la fraise s'enfoncèrent dedans, mais sans pouvoir le traverser.



autant de « poissons » autour d'un puits qu'il peut y en avoir dans la mer.

Un tuyau peut se casser ou se tordre, un affaissement de terrain se produire qui coince les instruments de forage dans un étau; les meules peuvent se briser et rester dans le fond du puits; les instruments que l'on y fait descendre risquent de s'accrocher comme un hameçon dans un tronc d'arbre submergé. Les techniciens savent qu'on n'est jamais sûr de voir remonter du trou tout ce qu'on y fait descendre.

A la surface du sol, il suffit de laisser l'ouverture à découvert pendant quelque temps pour qu'elle attire magiquement les objets les plus variés. Une meule que l'on vient tout juste de remonter se met à rouler pour ne s'arrêter que trois kilomètres plus bas, au fond du trou. Un « bleu » laisse tomber son marteau que, lui aussi, on retrouvera dans le puits. Ou bien, ce seront trois kilomètres de câbles métalliques qui tomberont et s'enrouleront au fond comme de vulgaires macaronis. On a vu s'engouffrer des mallettes à casse-croûte, des casques et quantité d'autres objets bizarres qui sont devenus des « poissons ». Certains ne provoquent aucune difficulté s'ils sont assez peu résistants pour se briser sous la meule du



Voici quelques outils utilisés par les «pêcheurs» : une meule au centre, une «poubelle» pour ramasser les petits objets et un harpon. Dans les mains du «pêcheur» : un marteau effilé.

foret; mais d'autres ont coûté des millions et bien des heures de travail avant que l'exploitation du puits pût être reprise.

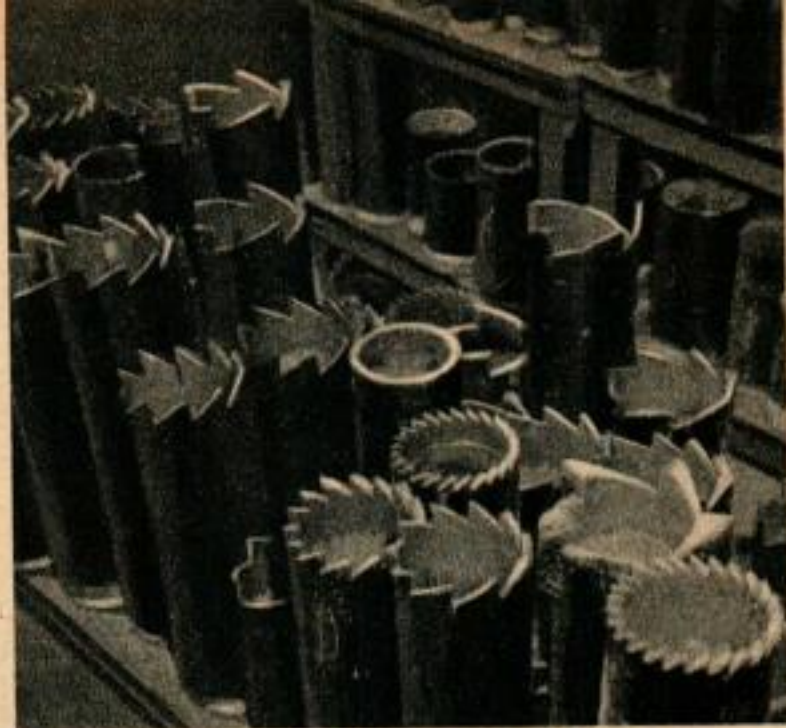
S'il est un «poisson» qu'on ne peut retirer, il faut creuser à côté ou boucher et abandonner le puits, ce qui, évidemment, est la dernière solution. Le plus souvent, l'on va à la pêche, ou l'on fait appel à un spécialiste qui essaiera de retirer le corps étranger.

Tel un véritable pêcheur, il transporte dans une boîte toutes sortes d'appâts, et choisit amoureusement celui qui lui semble devoir particulièrement bien convenir au travail requis. Il utilisera une pince dont les mâchoires saisiront le «poisson», une «poubelle» pour recueillir les petits objets; une vrille qui pénétrera dans le «poisson», ou une masse pour l'écraser ou le détacher; un harpon qui l'accrochera, une meule qui l'usera ou le trouera, ou quantité d'autres outils d'usages divers.

Le tuyau de forage qui, sans se casser, se coince dans le trou, peut nécessiter un travail long et pénible; quelquefois, il faut utiliser plusieurs outils, et plusieurs techniques différentes.

Les petits objets causent en général moins d'ennuis et de perte de temps qu'un tuyau qui se déforme; mais ils peuvent aussi être bien difficiles à manier. Une fois, le câble d'un instrument descendu dans le puits s'étant cassé, il fallut avec un harpon, repêcher près de 4.000 mètres de câble, en 79 voyages...

Ce genre de pêche est très onéreux. Il ne faut pas seulement payer le «pêcheur», mais l'exploitation du puits se trouve complètement arrêtée pendant son travail.



Ces outils aux dents acérées servent à soier tout ce qui peut coincer un «poisson» au fond du trou.

Ci-dessous, (1) l'outil est descendu dans le trou. (2) On le fait tourner pour que le «poisson» se place dans le milieu. (3) Le «poisson» est solidement saisi.

